

INTRODUCTION

Le déclic comme un mécanisme déclencheur.

Une sorte d'illumination de l'esprit qui définit la compréhension soudaine d'une situation, ou qui engendre une action ou un changement de comportement.

DÉCLICS au pluriel car ils peuvent l'être :
pluriels, divers, aux causes et conséquences multiples.
Et parce qu'il peut y en avoir plusieurs.

Plusieurs déclics sur le fil d'un parcours,
sur les parcours d'une vie toujours singulière.

Une vie en dents de scie, avec ses hauts et ses bas ;
une lame fragile avec des écorchures et ses étincelles,
une ligne avec ses changements de caps et des boussoles qui disparaissent.

Comme les parties cachées de l'iceberg, notre socle parfois divague,
craquelle et se fissure, pour ne laisser apparaître à la surface
que la petite montagne que nous sommes. La somme de nos expériences,
celles qu'on montre et qu'on affiche. Comme aujourd'hui. Comme ici.

En questionnant l'autre, on apprend de lui, on s'en inspire
et on se questionne à son tour. Des questions et des réponses
qu'on retourne à celle ou celui qui se raccroche à notre fil.

Des mots sur des lignes, c'est tout le travail réalisé
par les élèves sur le fil du Lycée Marius Bouvier
et présenté sur ces affiches : des rencontres, des interviews,
des questions, leurs réponses... et ce qu'elles leur ont inspiré.

Il paraît que les déclics ont le pouvoir d'en créer de nouveaux...
On essaie ?!

Dans la vie scolaire, personnelle
et professionnelle, la seule limite
est celle que je m'impose.

CONFIANCE

Des personnes m'ont dit que
je n'arriverais jamais à rien.

S'ouvrir et rencontrer les gens,
ça permet de casser les clichés
et ça évite de s'enfermer.
C'est comme avoir un nouvel œil.

EXTÉRIEUR

Je ne sortais pas.
Je restais dans mes représentations
et j'avais des idées arrêtées
sur les autres.

Être entouré aide beaucoup.
Ils m'ont donné la force
pour retrouver l'envie.

ENTOURER

Le décès de ma petite amie
m'a enlevé toute la motivation.

Travailler en équipe m'aide
et me donne la liberté
de faire ce que j'aime le plus.

LIBERTÉ

L'attitude et le regard
des autres sur moi
m'entraînent.

J'écris et fais
ce que je veux dessus :
mon corps est à moi.
Et à moi seul.

S'ÉCRIRE

Ils me disaient toujours
ce que je devais faire.

J'ai pris de la hauteur
avec mon métier et maintenant,
j'ai une vue incroyable !

RETOURNEMENT

Je n'avais pas de vision,
pas d'horizon en vue.

Le verbe "falloir" est le pire
verbe de la langue française.
Je le bannis de mon vocabulaire.

VERBALISER

Je déteste l'expression
"Il faut que...",
ça me met en colère.

Peu importe le chemin qu'on choisit,
on peut toujours faire demi-tour
ou changer de direction.

DIRECTIONS

Je n'aimais pas ce que je faisais.
Des prises de tête en permanence.
Je me suis trompé de voie.
Deux fois.

J'ai décidé de ne
pas me laisser abattre
lorsqu'on me rabaisse.

ÊTRE SOI



Mon père est en prison.
On s'est moqué de moi
et on m'a beaucoup
comparé à lui.

Je suis retourné à l'école
pour passer un diplôme.
Je peux maintenant apprendre
mon métier aux élèves.

TRANSMETTRE

Je n'aimais pas l'école,
ni les profs !

Mon nouveau métier
consiste à écouter les autres.
J'essaie de comprendre et traduire
ce qu'ils n'arrivent pas à dire.

COMPRENDRE

Je ne comprenais pas ce que
je faisais. C'était compliqué
pour moi et j'ai tout arrêté.

Je ne connaissais pas.
J'y suis allée en me disant :
je vais découvrir ce que c'est
et on verra bien.

TENTER

J'ai eu plein de doutes
avant de commencer. Je n'avais
aucune idée de ce que je devais faire,
ni si j'allais aimer faire ça.
C'était flippant.